

LE CLOCHER



BIENVENUE AU PÈRE JEAN-LOUIS

*Seigneur, nous voilà de retour
après cette pause estivale,
qui nous aura peut-être aidés
à nous ressourcer,
nous remettre en question,
nous ouvrir à de nouvelles perspectives ?*

*Nous reprenons le travail
ou la recherche d'un emploi pour certains,
l'école et les activités diverses.
Mais nous reprenons également
le chemin de l'Église,
parfois désertée durant les congés.*

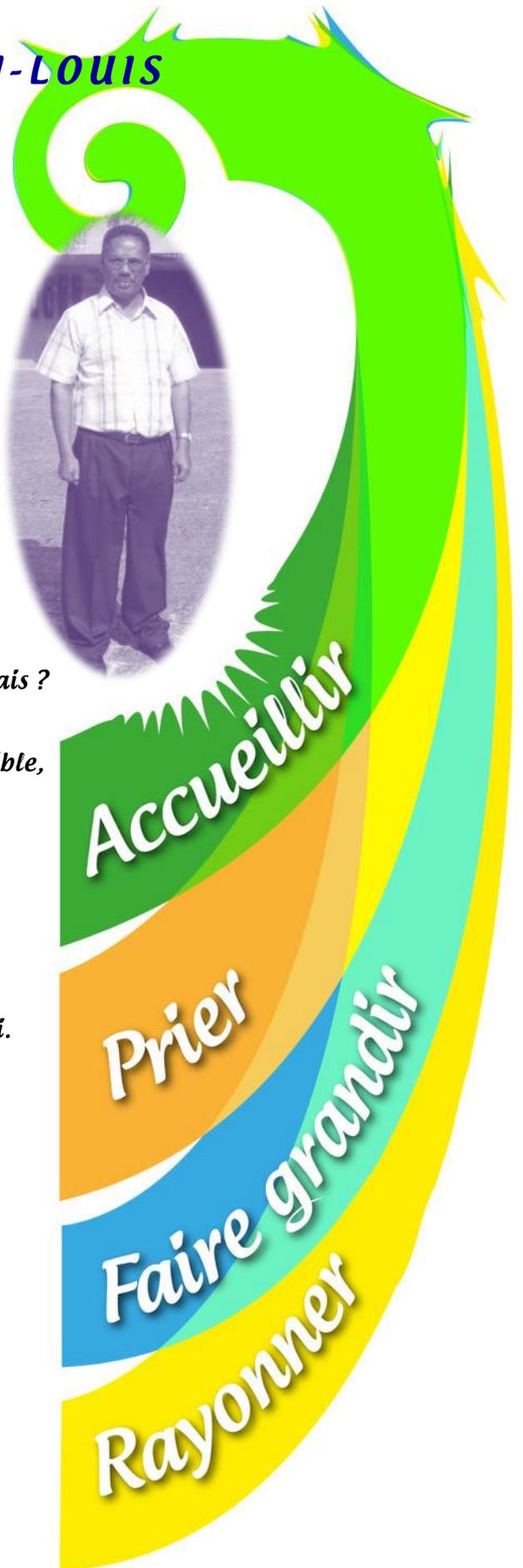
*Pour nous à Caudan, cette rentrée 2013
est marquée par le départ du père Jo,
et l'arrivée du père Jean-Louis.
Une nouvelle étape, une autre façon de faire,
de penser, de célébrer peut-être pour les Caudanais ?*

*Aide-nous mon Dieu,
à **ACCUEILLIR** le père Jean-Louis du mieux possible,
comme nous l'a appris le père Jo :
que tous les paroissiens, en équipe,
en mouvement paroissial ou individuellement,
lui ouvrent leur porte comme leur cœur,
et le soutiennent pour son installation.*

*Apprends-nous mon Dieu,
à **PRIER** de concert avec lui,
et à nous ouvrir à de nouvelles expériences de Foi.
Venant de Madagascar,
avec une culture différente de la nôtre,
le père Jean-Louis peut nous faire découvrir
une autre manière de vivre l'Église.
Sachons rester ouverts et réceptifs.*

*Insuffle en nous Seigneur,
la volonté de **FAIRE GRANDIR** ensemble
la communauté paroissiale, en partageant
et communiant les uns avec les autres,
mais aussi les uns pour les autres.*

*Enfin Seigneur,
fais que toutes les actions, prières,
intentions que nous mènerons à bien ensemble,
permettent à l'Église de Caudan
de trouver un souffle nouveau
et de **RAYONNER** d'amour et de Foi.*



Dominique LOTZ, pour le Comité de Rédaction

Au service de Dieu

C'est vrai, ce n'est pas facile d'être un serviteur.

Pas facile d'être au service de Dieu.

On s'habitue si vite à tout, même au sacré.

On s'habitue à l'autel, on s'habitue à Dieu,
comme on s'habitue à l'autre, à l'amour.

Alors, l'amour s'enlise.

Alors la foi s'enlise dans la routine, le « train-train », le quotidien.

Rien n'est plus terrible que l'habitude.

Parfois, il arrive que le service se transforme et le serviteur aussi...

Il se transforme en pouvoir, en pouvoir sur les autres.

Pouvoir des portes, pouvoir des clefs, pouvoir des livres.

Personne n'y échappe.

Un beau jour, voilà qu'on exige des préséances,

on exige sa place dans le chœur,
comme hier les chanoines dans leur stalle.

Qu'en est-il du sacré ?

Qu'en est-il du service de Dieu ?

Aujourd'hui, Jésus lui-même
nous rappelle au service,
au service de l'Évangile,
au service des autres ...

C'est là, le seul pouvoir
des serviteurs de Dieu.



Au Service de Dieu...

Au Service de l'évangile...

Au Service des autres...

« Le plus grand parmi vous sera votre serviteur
Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé. »

Matthieu 23, 11-12



Robert RIBER

Message du pape François aux musulmans partout dans le monde pour la fin du ramadan

(publié le 3 août 2013)

C'est pour moi un grand plaisir de vous saluer alors que vous célébrez « l'Aïd al-Fitr » concluant ainsi le mois de Ramadan, consacré principalement au jeûne, à la prière et à l'aumône (...).

Cette année, la première de mon Pontificat, j'ai décidé de signer moi-même ce Message traditionnel et de vous l'envoyer, chers amis, comme expression d'estime et d'amitié envers tous les musulmans, spécialement envers leurs chefs religieux.

*Comme vous le savez, lorsque les cardinaux m'ont élu Évêque de Rome et Pasteur universel de l'Église catholique, j'ai choisi le nom de « **François** », un saint très célèbre qui a si profondément aimé Dieu et chaque être humain au point d'être appelé le « **Frère universel** ». Il a aimé, aidé et servi les nécessiteux, les malades et les pauvres ; en outre il a eu un grand souci de la sauvegarde de la création.*

Je suis conscient que les dimensions de la famille et de la société sont particulièrement importantes pour les musulmans pendant cette période, et il vaut la peine de noter qu'il y a des parallèles avec la foi et la pratique chrétiennes dans chacun de ces domaines.

Cette année, le thème sur lequel je voudrais réfléchir avec vous et également avec tous ceux qui liront ce message, c'est un thème qui concerne à la fois musulmans et chrétiens : il s'agit de la promotion du respect mutuel à travers l'éducation (...).

Le thème de cette année entend souligner l'importance de l'éducation en fonction de la manière où nous nous comprenons les uns les autres sur la base du respect mutuel. « Respect » signifie une attitude de gentillesse envers les personnes pour lesquelles nous avons de la considération et de l'estime. « Mutuel » exprime un processus qui, loin d'être à sens unique, implique un partage des deux côtés.

Ce que nous sommes appelés à respecter dans chaque personne, c'est tout d'abord sa vie, son intégrité physique, sa dignité avec les droits qui en découlent, sa réputation, son patrimoine, son identité ethnique et culturelle, ses idées et ses choix politiques. C'est pourquoi nous sommes appelés à penser, à parler et à écrire de manière respectueuse de l'autre, non seulement en sa présence, mais toujours et partout, en évitant la critique injustifiée ou diffamatoire. À cette fin, la famille, l'école, l'enseignement religieux et toutes les formes de communications médiatiques jouent un rôle déterminant.

Pour en venir maintenant au respect mutuel dans les relations interreligieuses, notamment entre chrétiens et musulmans, ce que nous sommes appelés à respecter c'est

la religion de l'autre, ses enseignements, ses symboles et ses valeurs. C'est pour cela que l'on réservera un respect particulier aux chefs religieux et aux lieux de culte. Qu'elles sont douloureuses ces attaques perpétrées contre l'un ou l'autre de ceux-ci!

Il est clair que, quand nous montrons du respect pour la religion de l'autre ou lorsque nous lui offrons nos vœux à l'occasion d'une fête religieuse, nous cherchons simplement à partager sa joie sans qu'il s'agisse pour autant de faire référence au contenu de ses convictions religieuses.

En ce qui concerne l'éducation des jeunes musulmans et chrétiens, nous devons encourager nos jeunes à penser et à parler de manière respectueuse des autres religions et de ceux qui les pratiquent en évitant de ridiculiser ou de dénigrer leurs convictions et leurs rites. Nous savons tous que le respect mutuel est fondamental dans toute relation humaine, spécialement entre ceux qui professent une croyance religieuse. C'e n'est qu'ainsi que peut croître une amitié durable et sincère.

Recevant le Corps diplomatique accrédité près le Saint-Siège, le 22 mars 2013, j'ai affirmé: « On ne peut vivre des liens véritables avec Dieu en ignorant les autres. Pour cela, il est important d'intensifier le dialogue entre les différentes religions, je pense surtout au dialogue avec l'islam, et j'ai beaucoup apprécié la présence, durant la messe du début de mon ministère, de nombreuses autorités civiles et religieuses du monde islamique ». Par ces mots, j'ai voulu souligner encore une fois la grande importance du dialogue et de la coopération entre croyants, en particulier entre chrétiens et musulmans, ainsi que la nécessité de renforcer cette coopération.

C'est avec ces sentiments que je réitère l'espoir que tous les chrétiens et les musulmans soient de véritables promoteurs du respect mutuel et de l'amitié, en particulier à travers l'éducation.

Je vous adresse, enfin, mes vœux priants pour que vos vies puissent glorifier le Très Haut et apporter la joie autour de vous.

Bonne fête à vous tous ! »

Du Vatican, le 10 juillet 2013

FRANÇOIS



J'Y VAS-T'Y - J'Y VAS-T'Y - J'Y VAS-T'Y PAS ?

ou

Rubrique de l'Actualité

J'y vas-t'y, j'y vas-t'y, j'y vas-t'y pas ... la ritournelle ne date pas d'aujourd'hui mais de 1942, au temps de l'occupation, souvent pastichée et, faut-il le dire, pas toujours à la gloire de l'occupant ! C'était l'époque, ou plutôt une époque. Une époque car elle n'est pas forcément révolue, et si seuls les anciens peuvent s'en souvenir, la question qu'elle suscite demeure au goût du jour.

J'y pense singulièrement ces jours où j'écris ces mots, devant les tergiversations des gouvernements à intervenir en Syrie. Il y a évidemment de quoi hésiter et ne pas se décider à la légère. Le doute déjà s'installe en chacun d'entre nous devant les informations contradictoires qu'on propose à notre jugement. S'agit-il d'ailleurs de juger, ou plus modestement de se créer une opinion personnelle. Avec là encore le danger d'ériger en principes absolus ce en quoi nous croyons.

Nous multiplions allégrement les affirmations nous entraînant tantôt dans un sens, tantôt dans un autre. Il suffit que ces affirmations soient devenues plus ou moins tendances. Ainsi est-il bon de réaffirmer que dans notre monde actuel cela n'est plus de mise, ni même acceptable. Ou bien, dit-on, il ne faut pas s'en mêler, sans plus, et qui se traduit : nous n'avons pas à intervenir dans les affaires intérieures d'un État. Affirmations qui nous marquent comme un effet de mode !

Il y a sûrement beaucoup à dire sur ces arrêts définitifs, à la limite sentencieux, déclarations ex cathedra, mais il faut surtout souligner que les uns et les autres oublient de nous situer au cœur du problème, quand ils ne nous en éloignent pas. Pilate se lavant les mains, après avoir statué sur les faits et prononcé son verdict n'avait pas mieux réagi, arbitrant sous la pression du moment et déclinant toute responsabilité. Se pose, je sais, la question récurrente, que m'est-il possible de faire ? Je ne suis pas décideur. Mais c'est bien moi en dépit de toute apparence, moi avec mes questionnements, mes espoirs d'un compromis ou mes certitudes, mon désir de préserver chacun ou d'en découdre, qui suis également concerné. Je ne vis pas seul, ou pour moi d'abord, quand bien même j'aimerais m'en persuader.

Alors, devant l'alternative pour ou contre le recours à la force, devant la peur d'être injuste et la faiblesse de mon discernement, la première attitude ne serait-elle pas la conversion du cœur. Ne pas être sûr peut nous ouvrir aux autres. On peut toujours dire que dans notre monde d'aujourd'hui ceci ou cela n'est pas acceptable, multiplier nos jugements, il demeure un risque de se tromper. Mais si, à l'écoute des problèmes de mon temps, nos cœurs en sont transformés, c'est chaque fois un pas vers plus de compréhension de ce monde et des autres.

Affaire de cœur ? Oui affaire de cœur. Quand Jésus, à ceux qui l'interrogeaient, répondait que si telle chose était permise sous Moïse alors qu'elle ne l'était plus aujourd'hui, c'est que le cœur des contemporains de Moïse était trop dur. Tout était dit. Les comportements changent quand les cœurs changent.

Une rentrée donc qui n'a rien d'exceptionnel, mais qui nous offre une fois de plus l'occasion de nous rappeler, à travers les événements de notre vie quotidienne et les événements de notre monde, le lien les unissant et la nécessité de dialoguer pour vivre ensemble.

Pour prolonger notre propos, j'aimerais rappeler ce que le Père Roucou, responsable en France du dialogue musulman et catholique, déclarait récemment dans une émission télévisée et à propos de son livre « L'imam et le prêtre » : *Oui, dialoguer pour vivre ensemble et pour la recherche de Dieu*. La nécessité d'un tel dialogue voudrait-elle dire que la rencontre est compliquée ? Compliqué de rencontrer ce qui est le plus simple, ce qui est un, Dieu unique. L'écrivain Weber semble aller dans ce sens déclarant : *Le simple c'est très compliqué !* Mais je voudrais ajouter simplement que lorsqu'on y arrive tout devient facile, ou simple si vous voulez.

Alors j'y vas-t'y, j'y vas-t'y pas ? Je m'en occupe ou ne m'en occupe pas ? C'est mon affaire ou pas ?

Peut-être me faut-il retourner la question : « Suis-je en mesure de retrouver les signes des temps pour mettre mon cœur à la dimension de tous ? » La mondialisation n'est-elle pas un de ces signes que Dieu me propose aujourd'hui ? L'information tous azimuts ne peut me laisser indifférent et m'invite à ce que peut être mon regard. Je ne peux être indifférent. « J'aime mieux modérer des joies qu'apaiser des douleurs » disait Sénèque dans son opuscule sur la vie heureuse. Ne pourrait-on pas faire nôtre cette maxime avec cette petite différence : modérer des joies en apaisant des douleurs.



J'y vas-t'y, j'y vas-t'y pas ?
C'est abandonner toute volonté partisane pour répondre à la question de l'Évangile : Qu'as-tu fait de ton frère ?

J'y vas-t'y, j'y vas-t'y pas ? La question n'a plus de raison d'être, sinon de prendre son sens dans les autres. Une seule alternative : les rejoindre. Il nous faut dialoguer, comprendre les situations dans leur entier, les gens et les êtres dans leur totalité, sans exclusion.

Sans exclusion, citoyen du monde. Simplement !

Pierre LOOTEN

Histoire de notre Paroisse

Après une incursion au 16^{ème} siècle dans la famille Eudo De Kerlivio, revenons à notre époque. Les abbés Louis Le Corvec et François Tristant avaient pris leurs fonctions en septembre 1971. La population Caudanaise était alors de 4200 habitants, population relativement jeune du fait de l'apport de nombreux foyers venant de l'extérieur ; la commune ne cessait de s'agrandir, des entreprises s'implantaient sur la zone industrielle...

Une des premières tâches du Père François fut de s'occuper de ces jeunes ; aussi, dès le mois de janvier, il lança un appel : « *Il nous faut déjà en parler car les vacances, ça se prépare ! Donc, si quelques jeunes, filles ou garçons désiraient faire un camp pendant le mois de juillet - dont la forme restera à déterminer avec les intéressés - nous aimerions les connaître. Le Père Tristant veut bien aider à l'organisation et en prendre la responsabilité... mais il faut y penser dès maintenant. Jeunes de 13 à 16 ans, parlez-en entre vous et aussitôt que possible, faites-vous connaître. Notons que ce n'est nullement une affaire organisée par l'une ou l'autre école : ces camps s'adressent à tous sans distinction* ». Durant leur ministère, ces deux abbés, auront toujours cette notion de parité. Au mois de mai, il ne restait plus que 4 places pour les garçons et 6 pour les filles. En juin, décision importante : il n'y aura qu'un seul camp, du 3 au 18 juillet ; ce camp sera mixte, 12 garçons, 14 filles et c'était complet ; quatre responsables de 18 ans au moins, accompagneront ces jeunes ; camp itinérant avec des points de chute : Sauternes, Saint-Cirq-Lapopie (près de Cahors), Argenton-Château (près de Bressuire). Le voyage et les déplacements se feront en car et le logement sous tentes légères.



Les tarifs étaient « tirés » au maximum pour permettre au plus grand nombre de jeunes de pouvoir y participer et les Caudanais furent bien sûr sollicités : stand à l'occasion de la kermesse, tombolas, repas... dont voici l'un des menus :

- Potage (légumes ou poisson)
- Moules farcies
- Merlu (mayonnaise ou vinaigrette)
- Langue de bœuf (nature)
- Plat de légumes
- Far, gâteaux, fruits.

Pour 12 francs, il ne fallait pas s'en priver... et ceux qui ont participé n'ont pas oublié la qualité de ces repas d'abord et l'ambiance conviviale, joyeuse et amicale qui y régnait.



Le départ de ce premier camp eut donc lieu le 3 juillet comme prévu, dans la bonne humeur et l'effervescence que l'on imagine, mêlées d'un peu d'appréhension pour les organisateurs. C'était une première expérience et ce fut une expérience réussie comme nous le dit François : « *Ce fut un camp intéressant et instructif : voyage sans le moindre incident, campements variés et calmes, relations faciles et sympathiques avec les gens rencontrés ; vie d'équipe, sans doute en rodage, mais bien fructueuse* ».

Ce fut le départ d'une longue série de camps ; en 1974, deux furent organisés, un pour les 13-16 ans, un second pour les 16-18ans avec pour destination les Pyrénées pour les plus jeunes et la région du Sud-ouest pour les plus grands : ces derniers avaient eux-mêmes choisis leurs activités : reportages, interviews, collections diverses et mise en commun le soir. Répartis en petites équipes (discrètement surveillés...), ils étaient responsables de leur matériel, achat et préparation de leur nourriture, propreté, « *excellente formation aux responsabilités et à la vie en société* »... (à suivre).

14 ANNÉES AU COURS DESQUELLES IL A CREUSÉ SON SILLON

Comme l'a si bien dit Jacques Pencreac'h au cours du discours prononcé lors du vin d'honneur, le Père Jo Postic, poursuivant l'œuvre de son prédécesseur, Jean Hazevis, a continué à creuser le sillon sur un terrain tantôt souple, tantôt accidenté, tantôt semé d'obstacles qu'il a fallu parfois contourner.



Il n'est pas possible dans le cadre de ce bulletin de reproduire in extenso les différentes allocutions prononcées ce samedi 31 août lors de la dernière messe du Père Jo. Avec tous les risques inhérents à cet exercice, je me propose de faire la synthèse des différentes interventions. Celle de Marie-Pierre Le Cheviller au nom du Conseil Paroissial, de Jean Guihur en sa qualité de coordonnateur des équipes paroissiales, de Jacques Pencreac'h au nom de tous les paroissiens.

Tous, sous des formes sans doute différentes, ont tenu à souligner ce qui a marqué le ministère de notre recteur au cours de ces 14 années. D'abord son souci constant de donner plus de place aux laïcs par le jeu des délégations qui ont eu parfois le don, sinon d'excéder, du moins d'étonner un certain nombre de fidèles. Persuadé que se joue là un nouveau visage de l'Église de demain, contre vents et marées, il a tenu bon. Malgré les transformations qui au cours de ces dernières années ont modelé le Monde et l'Église, malgré notamment la diminution du nombre de croyants, le Père Jo n'a cessé de souligner l'espérance qui doit nous soutenir et nous faire avancer. Enfin, tous les intervenants ont mis l'accent sur son attention constante, particulièrement à travers ses homélies, pour les plus démunis, ainsi que la priorité donnée aux jeunes afin qu'ils se sentent accueillis dans une Église dans laquelle ils doivent trouver toute leur place.

Pour ces témoignages de reconnaissance et pour les cadeaux qui lui ont été remis, le Père Jo s'est à son tour exprimé pour dire à tous un grand merci. Merci à tous ceux qui « se sont attelés avec lui à la construction d'une Église à l'écoute des hommes et des femmes de ce temps ». Merci à tous les paroissiens qui pendant 14 années ont cheminé avec lui et lui ont permis, pour reprendre ses propres termes, de grandir dans ses convictions et dans sa foi.



Monsieur le Maire pour sa part se félicitait des excellentes relations entretenues avec le Père Jo, notamment dans le cadre des échanges nécessités par l'entretien et la rénovation de l'église. Il n'a pas manqué de le remercier pour cette coopération fructueuse.

Une page se tourne pour notre paroisse, un prêtre s'en va, un autre arrive, mais ce dont il faut toujours se rappeler comme le disait la porte-parole du conseil paroissial : « **c'est bien le Christ qui nous convoque et nous réunit** ».

BON VENT PÈRE JO ET MERCI !

Dominique Poulmarc'h, pour le Comité de Rédaction

BIENVENUE JEAN-LOUIS

« Je suis heureux de vous présenter ce matin

le Père Jean-Louis Razafindrakoto

qui nous vient de Madagascar, du diocèse d'Antsirabé ».



C'est par ces mots que le Vicaire épiscopal Gaëtan Lucas introduisit la messe d'accueil de notre nouveau chef de paroisse le dimanche 8 septembre. Auparavant, Monsieur le Maire Gérard Falquérho lui avait remis symboliquement sur le parvis, la clé de sa nouvelle église dont il devenait ainsi l'affectataire et en quelques mots lui avait présenté sa nouvelle commune.

En début de cérémonie, Jacques lui dressa un bref portrait de son église et de sa nouvelle communauté dont il est devenu le cinquième responsable : il succède aux Abbés André Lancelot, Louis Le Corvec, Jean Hazevis et Jo Postic qui à eux quatre totalisent cinquante et une années de ministère.

Jean Louis fait partie des 1670 prêtres venus de l'étranger et mis à la disposition de l'Église de France. Il vient rejoindre les treize autres prêtres « Fidei Donum » en mission dans le diocèse de Vannes.

Les mots « Fidei Donum », qui signifient « *don de la foi* », sont les deux premiers mots d'une encyclique du Pape Pie XII qui, en 1957, invitait les diocèses riches en nombre de prêtres, à mettre à la disposition des diocèses les plus pauvres quelques prêtres pour une expérience pastorale et pour un temps donné.



La présence de Jean-Louis atteste donc de la solidarité entre Églises. C'est dans cet esprit que notre paroisse se doit de l'accueillir ; il nous arrive pour une période de trois ans renouvelable selon un contrat établi entre les évêques de Vannes et d'Antsirabé. Jean-Louis est administrateur de sa paroisse.

Dans son homélie, le Père Lucas soulignait que « **deux cultures différentes, deux Églises se rejoignent. Il n'est jamais facile de vivre des changements. Mais quand nous savons nous ouvrir les uns aux autres, prendre le temps de nous accueillir, de nous connaître, de nous laisser interroger et nous laisser bousculer, nous pouvons mesurer les richesses reçues des uns et des autres. Il vous faudra vous apprivoiser** » nous dit-il, « **prendre le temps de dialoguer, de marcher au rythme de chacun... merci de l'accueillir tel qu'il est comme un frère qui vient à vous** ».

Et il terminait en remerciant Jean-Louis d'avoir accepté cette mission et « **à vous tous ensemble bonne route avec votre nouveau pasteur** ».

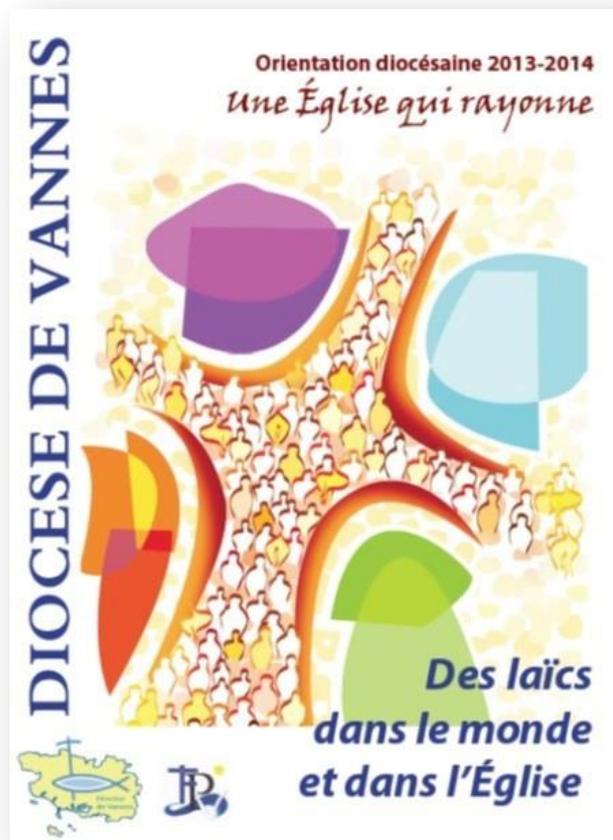
Jacques Pencreac'h, pour le Comité de rédaction

Mes remerciements aux équipes liturgiques, aux conseils pastoral et économique de la paroisse, à l'équipe municipale, aux hommes et femmes qui ont pris en charge mon installation. Vos conseils et votre ouverture ont bien marqué mon arrivée. Vous avez été attentifs à toutes mes sollicitations, soyez-en remerciés.

Enfin, mes remerciements à tous et toutes, les fidèles de la paroisse, qui m'ont accueilli dans cette célébration de l'eucharistie animée et soutenue. Merci.

Père Jean-Louis

UNE ÉGLISE QUI RAYONNE



Le projet du diocèse 2009-2015 ouvre cette année sur le thème : « **Une Église qui rayonne** ». Il ne s'agit pas de revenir à quelque triomphalisme ancien mais, plus modestement, comme le rappelle le pape François, « *l'Église est appelée à sortir d'elle-même pour aller jusqu'aux périphéries* », c'est-à-dire rejoindre les hommes dans leur quête, leurs espoirs et leurs souffrances. Par là est rappelée l'une des intuitions essentielles du concile Vatican II.

Dans cette mission d'interpeller le monde et de témoigner de notre espérance en inventant des chemins nouveaux, les laïcs ont un rôle essentiel. C'est pour cette raison que le diocèse a retenu comme proposition de rencontres ou réunions le texte du Concile sur les laïcs et bien entendu les autres documents parus au cours de ces 50 dernières années. Telle est la proposition faite aux paroisses, mouvements et services

pour 2013-2014. Elle se traduit par un livret qui a été préparé pour cette occasion.

Sur le pays de Lorient, cela se traduit par 5 rencontres qu'animeront le père Marcel Rivallain et Bernard Méreur à 20h30 :

Espace Saint Phélan (*entrée à l'arrière de l'église du Sacré Cœur du Moustoir*)

- Jeudi 21 novembre 2013
- Jeudi 19 décembre 2013
- Jeudi 16 janvier 2014
- Jeudi 20 février 2014
- Jeudi 20 mars 2014

Cette réflexion sur le rôle et la mission des laïcs est d'autant plus d'actualité pour les membres de la communauté de Caudan en cette période de mutation et de changement de prêtre.

Nous sommes invités à inscrire d'ores et déjà ces dates sur notre agenda et à proposer ces rencontres à nos proches.

Bernard Méreur

À DIEU GENEVIÈVE !

Par son engagement dans différents services d'Église, Geneviève Ozouf aura marqué de son empreinte la vie de notre paroisse, comme elle aura marqué, par sa gentillesse, son ouverture aux autres et son empathie, son voisinage et toutes celles et ceux qui ont eu la chance de croiser sa route. Un bel hommage lui a été rendu par ses enfants et petits-enfants lors de la célébration de ses obsèques. Ils ont tenu à lui témoigner leur reconnaissance pour tout l'amour qu'elle leur a donné à travers une célébration qu'ils ont remarquablement animée et qui a touché au plus profond de leur être tous ceux qui étaient présent pour cet ultime À Dieu.

Pour sa part, Lucien Kirion a tenu à lui adresser, au nom de toute la communauté paroissiale, un message à la fois de reconnaissance et de remerciements dont nous vous invitons à prendre connaissance ci-dessous.

Merci encore Geneviève pour ce bel exemple d'amitié et de dévouement que tu nous as donné.

Dominique Poulmarc'h, pour le Comité de Rédaction

Chère Geneviève,

Avant le dernier au-revoir, tant que tu es encore présente auprès de nous, je voudrais te dire merci pour tout ce que tu as fait au service de tes frères et sœurs en Jésus-Christ qui étaient aussi tes frères et sœurs en humanité, tout au long de ces 30 années vécues à Caudan.

Ce merci, je te l'adresse au nom de toute la communauté paroissiale mais aussi au nom de tous ceux, croyants ou non, que tu as rencontrés, tes voisins, tes amis, ceux de ton quartier de Pont-Youan et les autres.

- Merci d'avoir aidé les enfants en catéchèse à découvrir Jésus, à l'aimer et à les fortifier dans leur foi naissante.
- Merci pour l'aide matérielle et fraternelle, pour l'accueil, l'écoute et les paroles de réconfort apportées aux personnes et aux familles en difficulté venant frapper à la porte de l'équipe du Secours Catholique dont tu as été co-fondatrice et animatrice durant de nombreuses années.
- Merci pour la pierre que tu as apportée, avec Marc, au sein de notre équipe du CCFD, pour la construction d'un monde plus humain, plus juste, plus fraternel et solidaire.
- Ton engagement au service des autres au quotidien, c'était un engagement de foi en Jésus-Christ, que tu nourrissais avec Marc dans les rencontres des équipes VEA (*Vivre Ensemble l'Évangile Aujourd'hui*).
- Personne au sein de notre assemblée n'oublie la part importante et essentielle pour les célébrations eucharistiques de qualité et de prière que tu as prise durant de longues années en accompagnant à l'orgue les chants des célébrations. Durant cette période, puis lorsque les problèmes de santé ne te permirent plus de tenir les orgues, tu accueillais à ton domicile celles et ceux qui, en charge de l'animation des messes du week-end, souhaitaient bien maîtriser leurs chants.
- Merci pour l'aide que tu leur as apportée. Ta gentillesse, ton bon cœur allaient même jusqu'à l'enregistrement de cassettes, ce qui permettait aux animateurs de bien se mettre à l'oreille les chants qu'ils avaient travaillés avec toi. Grand merci pour eux.
- Merci aussi, Geneviève, pour l'aide que tu as continué à apporter à notre équipe liturgique en participant à ses réunions de préparation des célébrations que tu ne pouvais plus ni animer, ni accompagner. Ton aide nous était précieuse et tellement appréciée.
- À l'accueil au presbytère, tu étais à la disposition des personnes et des familles pour tout renseignement dont elles avaient besoins concernant les célébrations de baptême, mariage, obsèques ou autres. Merci pour cet accueil au nom de la communauté paroissiale.



Mais un jour ta vie a changé. Il y eut d'abord les problèmes de santé de Marc que tu as accompagné avec amour et fidélité tout au long de son hospitalisation, jusqu'à son décès en mai 2011. Puis un accident de voiture, bénin à première vue, t'a blessée dans ta chair et privée de moyen de locomotion. C'est une période de plus de deux années durant laquelle tes amis se sont mobilisés pour t'accompagner, t'aider dans les tâches que tes problèmes rendaient difficile, voire impossible à réaliser, telles que faire tes courses, avec ou sans toi, t'accompagner en voiture pour une visite médicale, aller à la pharmacie, ou encore te permettre de participer aux célébrations dominicales...

Si je me permets de rappeler ces derniers temps plus difficiles pour toi, c'est pour te dire combien celles et ceux qui t'ont épaulée ont vécu à tes côtés des moments précieux d'intimité, de partage, de convivialité, et j'ose dire d'affection et de foi.

- Merci aussi Geneviève pour tout ce temps vécu et partagé avec toi.

Ta vie, Geneviève, a été une vie de service, d'abord pour ta famille, comme l'ont rappelé tes enfants tout à l'heure, mais aussi pour tes frères comme je viens d'en témoigner. À l'instant où nous allons nous séparer en te disant « À Dieu », il me revient à l'esprit les paroles dernières de la prière scoute :

« Seigneur Jésus, apprenez-nous (...) à nous dépenser sans attendre d'autre récompense que celle de savoir que nous faisons votre sainte Volonté. »

Dans la foi c'est ce que tu as accompli toute ta vie, chère Geneviève. Alors aujourd'hui c'est le Seigneur qui t'accueille auprès de Marc à la table divine. La voilà pour toi la vraie récompense !

Merci pour tout Geneviève. Nous te disons « à Dieu » mais nous ne t'oublierons pas. Tu resteras toujours présente dans nos cœurs et dans nos prières.

Lucien Kirion

MOUVEMENT PAROISSIAL

Ils sont devenus enfants de Dieu par le baptême :

- 15 août 2013 **Lénaïg OLIVIER**, fille de Mickaël et d'Angélique TANGUY
Par. Régis DURAFORG - Mar. Marie-Thérèse LOMENECH
- 18 août 2013 **Léana PICARDA**, fille de Maxime et de Rachel HERVÉ
Par. Florian PICARDA - Mar. Amélie LE MENTEC
- Mathéo MOURIEC**, fils d'Erwan et de Françoise THIERRY
Par. Anthony BASTIEN - Mar. Solen MOURIEC
- Ambre LE ROCH**, fille d'Adrien et de Céline CLOUZET
Par. Cyril CLOUZET - Mar. Johanna LE ROCH
- 24 août 2013 **Sacha ROLLAND**, fils de James et de Linda LE BAIL
Par. Mickaël ROLLAND - Mar. Nathalie LE BAIL
- 25 août 2013 **Florine JÉHANNO**, fille d'Hervé et de Nathalie LE SAUX
Par. Fabrice LE SAUX - Mar. Jocelyne BARACH
- 1^{er} septembre 2013 **Maëlle RIBOUCHON**, fille de Tugdual et de Céline CHAMAILLARD
Par. Yves RIBOUCHON - Mar. Pascale CHAMPALAUNE
- Maëlle LHERBETTE-KERVADEC**, fille d'Antoine et de Corale KERVADEC
Par. Maxime LEFERRÉ - Mar. Angélique KERVADEC
- 7 septembre 2013 **Louise CONGRATELLE**, fille de Yann et de Karine LE GLEUT
Mar. Christophe CARRÉRIC - Mar. Nathalie CONGRATELLE



Ils se sont unis devant Dieu :

- 3 août 2013 **Évan ADLER** et Anne-Laure GUIHUR
- 10 août 2013 **Romuald BUDON** et Céline GAUDIN
- 16 août 2013 **Cyrille KERNEN** et Marie BOUTIN
- 16 août 2013 **Erwan LEFEBVRE** et Anne-Marie LE GOFF
- 24 août 2013 **James ROLLAND** et Linda LE BAIL



Ils nous ont quittés pour la Maison du Père :

- 24 juin 2013 **Gisèle URVOIS**, veuve de Gilbert CHAPUSOT, 70 ans
- 28 juin 2013 **Rosetta TORRÈS**, 42 ans
- 12 juillet 2013 **Joachim THOMAS**, époux de Céline LE NOUEN, 86 ans
- 27 juillet 2013 **Marie-Françoise JAMET**, veuve d'Yves CAUDAN, 91 ans
- 7 août 2013 **Julienne LE MAU**, veuve de Pierre AVRY, 91 ans
- 12 août 2013 **Maria CLEUDIC**, veuve d'Émile CARRÉ, 92 ans
- 12 août 2013 **Joseph LE FOLGOC**, 64 ans
- 18 août 2013 **Geneviève FICHÉ**, veuve de Marc OZOUF, 84 ans
- 19 août 2013 **Jeanne LE CADET**, veuve de Louis HÉNAFF, 92 ans



! Derniers jours pour s'inscrire au couscous !

Si vous ne vous êtes pas encore inscrit au repas paroissial, vous pouvez **contacter rapidement** l'accueil du **presbytère** : **02 97 05 71 24** (Le traiteur aimerait connaître le **nombre de repas dès le lundi 7 octobre**). S'il ne vous est pas possible d'être présent à la fête, **commander un ou plusieurs repas à emporter** reste une autre solution pour être un peu des nôtres ce soir-là.

N'hésitez pas à **encourager d'autres personnes** de votre entourage à participer à cette soirée festive. *Après le 7 il est possible qu'il reste encore quelques places, vous pouvez toujours tenter votre chance mais le résultat n'est pas garanti... Tout dépend des possibilités du traiteur.*

Rappel : La fête démarrera samedi 12 octobre à 19 h 30

Les Repas à emporter seront à retirer sur place, à partir de 19h

À bientôt.

Louis Bardouil, pour l'équipe organisatrice

AGENDA PAROISSIAL

Rappel : Si vous souhaitez faire paraître un article dans le prochain bulletin, merci de le déposer au presbytère ou de l'adresser par mail à l'équipe de rédaction **impérativement avant le mercredi 9 octobre 2013**, en précisant "pour le bulletin". Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant.

Pour le bulletin suivant, les articles seront à remettre avant le **mercredi 13 novembre 2013**. N'oubliez pas de signer votre article...
Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

Du 13 au 20 octobreSemaine missionnaire

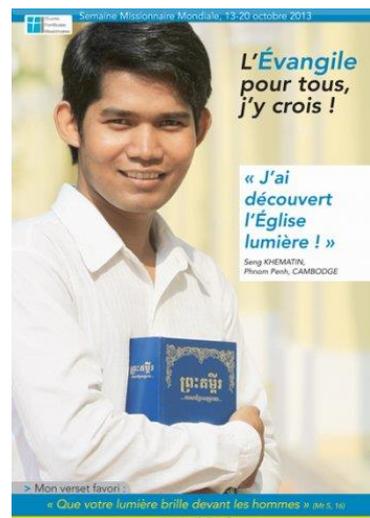
La Semaine missionnaire mondiale 2013 se tiendra
du 13 au 20 octobre 2013 avec pour thème :

« L'Évangile pour tous, j'y crois ! »

Le thème de la Semaine missionnaire mondiale 2013 est résolument optimiste et tourné vers l'action. En effet, il nous semble important, dans un monde en pleine quête de sens, de prendre conscience de la chance que nous avons, d'avoir reçu le message du Christ en Église, la Bonne Nouvelle proposée à tous.

Il en découle, pour nous, catholiques, que cet Évangile reçu doit être proposé à d'autres, dans une transmission ininterrompue depuis les premiers apôtres ! Premier moyen de cette mission : la prière, sans laquelle rien n'est possible, particulièrement au cours de la Semaine missionnaire mondiale (du 13 au 20 octobre), mais aussi le don et la découverte des autres catholiques du monde entier ainsi que de tous ceux à qui l'Évangile peut être proposé...

<http://www.mission.catholique.fr>



Jusqu'au lundi 7 octobre : **Inscriptions au couscous paroissial** (*dernier délai !*)

Samedi 12 octobre : **Couscous paroissial à la salle des fêtes de Kergoff à partir de 19 h 30.**
(*Les repas à emporter sont à retirer sur place à partir de 19 h*)

Vendredi 25 octobre 18h30 : Préparation au baptême.
20h30 : Célébration pénitentielle de la Toussaint

Vendredi 1^{er} novembre 10h30 : **Messe de la Toussaint.**
14h30 : Prière pour les défunts.

Samedi 2 novembre 10h30 : Messe pour les défunts.
(*Pas de messe à 18h30 ce samedi 2 novembre*)

Horaire des messes :

Samedi à 18h30

Dimanche à 10h30



Permanence d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi :

Le matin de 10h à 11h30

Presbytère de Caudan :

Email : paroissecaudan@gmail.com

2, rue de la Libération - Tél. : 02 97 05 71 24

Site internet : www.paroisse-caudan.fr



www.paroisse-caudan.fr

Accueil

Informations

Agenda

Actualité

Histoire & Culture

Mouvements & Services

Galerie de photos

Nous contacter

Liens



RIONS UN PEU

♥ Gabriel, 7 ans :

À l'école, des policiers doivent venir expliquer aux enfants les consignes de sécurité à observer dans la rue. Ce matin-là, Gabriel arrive au petit déjeuner, bien habillé, les cheveux propres et mouillés. Ses parents s'étonnent de son élégance.

« Mais la police vient à l'école aujourd'hui ! »



🕒 Sébastien, 4 ans, pleure devant son assiette. Son père insiste pour qu'il mange encore un peu tandis que sa mère lui dit : « Ne pleure pas, ça ne marche pas. » L'enfant répond : « Mais quelquefois, ça marche ! »

📖 Un professeur d'Histoire explique à ses élèves ce qu'était le rationnement pendant la guerre. Les voyant perplexes, il prend un exemple :

- Supposons que nous sommes douze et que nous n'avons que six pommes de terre. Que faire ?
- De la purée, répond aussitôt une élève.

🕒 À vingt ans la Parisienne est adorable, à trente ans, elle est irrésistible, à quarante ans, elle est charmante, après quarante... mais non, une Parisienne ne dépasse jamais quarante ans.

André Maurois

🕒 Louise, 4 ans, attend avec impatience de retrouver ses grands-parents aux prochaines vacances : elle demande au téléphone : « Mamie, c'est à quelle heure les vacances ? »

🕒 Adrienne, 3 ans, contemple un paon en train de faire la roue dans le parc Bagatelle : « Regardez, il a des autocollants plein partout ! »



✈ Un avion de la Sabena vole en direction de l'aéroport de Roissy Charles de Gaulle. Soudain la tour de contrôle lui dit : « donnez votre position, donnez votre position... » Et le pilote belge répond : « je suis assis devant à droite dans l'appareil. »

LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 379	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Jean-Louis Razafindrakoto 2, rue de la Libération - 56 850 CAUDAN
Abonnement	1 an : (du 1 ^{er} février au 31 janvier) Tarif par distributeur(trice) : 12 € Tarif par la Poste : 18 €